

SOCIÉTÉ NANTAISE D'HORTICULTURE

7, quai Henri Barbusse 44000 NANTES

Association de bénévoles Loi 1901

<https://societe-nantaise-dhorticulture.fr/>



N° 9

LE P'TIT JOURNAL 2024/2025



Janvier et février marquent une pause bien méritée pour la nature. Si les jardins semblent endormis, la vie continue en souterrain. C'est le moment de se projeter vers le printemps et de nourrir nos projets de jardin.

C'est une période idéale pour réfléchir aux semis, planifier les aménagements et étudier les plantes qui résistent à l'hiver.

Mars pointe son nez, si vos tailles ne sont pas encore effectuées, hâtez-vous, la douceur des températures offre des conditions idéales. C'est également le moment de préparer les semis pour les plantes qui orneront vos extérieurs cet été et pour celles qui vous nourriront dans les mois à venir.

N'hésitez pas à venir partager avec nous vos graines, boutures et surtout vos expériences botaniques lors de nos mensuelles et de nos visites de jardins.

CONFERENCES DU DIMANCHE

Le monde mystérieux des plantes carnivores

Conférencier : **Enzo Defer**



Enzo Defer producteur passionné nous a entraînés à la rencontre du monde mystérieux, intrigant et fascinant des plantes carnivores.

Nous avons découvert les milieux hostiles où poussent ces végétaux insolites tout en voyageant autour du monde avec elles pour découvrir les différentes espèces. Nous en avons appris davantage sur leur culture et leur entretien.



Les plantes au goût surprenant

Conférenciers : **Marie Charlotte Zbinden et Maxime Norez**

Cinq plantes au goût très surprenant, et faciles à cultiver dans un jardin et même sur un balcon nous ont été présentées.

Les conférenciers nous ont tout appris de leurs culture, leurs origines et de la façon de les consommer.

La *Berlandiera Lyrata* et son odeur et goût fort de cacao.



L'*Emilia Javanica*, cette annuelle aux jolis pompons orangés et aux feuilles au délicieux goût entre le persil et le céleri.

La *Tagète Lemonii* et son feuillage à l'incroyable goût et odeur de passion.



Le *Camassia* cette petite bulbeuse au goût de patate douce.

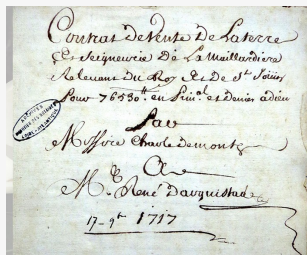
Et pour finir une infusion de *Verveine d'Argentine* au délicieux goût de chewing-gum.



CONFERENCE DU DIMANCHE

Le magnolia de la Maillardière, légende et réalité

Conférencier : **Jean-Pierre Brizard**



René Darquistade maire de Nantes 1735 et 1740 (Négociant armateur) devient propriétaire de la Maillardière, du 17 novembre 1717 jusqu'en 1754,

des pots, dans de bonne terre meuble et à laquelle je mêlais un peu de crottin de cheval ; mais il ne leva rien »

« En 1768 et 1769, je fis poser sur mes échafauds deux ou trois caisses de sapin remplies de bonne terre où je fis opérer mes marcottes. La première année, faute sans doute des arrosements nécessaires, elles ne réussirent point.

L'an dernier, ayant donné quelque argent à un des jardiniers du lieu pour en avoir soin, nos marcottes avaient poussé de très bonnes racines ; j'attendais, avec une grande impatience, qu'elles fussent assez fortes et la saison convenable pour faire enlever mes jeunes productions ; mais étant allé un jour pour leur faire visite, j'eus le chagrin de voir qu'on les avait détruites ou emportées, ayant trouvé les branches auxquelles elles avaient tenu attachées à l'arbre entièrement coupées. »

Laurier Tulipier

Ces arbres proviennent de la Louisiane, il est possible qu'ils arrivèrent là à bord du navire : Le *St-Michel* : (propriété de René Darquistade) qui était à la Nouvelle Orléans en 1730, et débarqués à Paimboeuf.

Dans FLORE NANNETENSIS, M, François Bonamy écrit ceci: *Magnolia grandiflora* ou Laurier-Tulipier

SAINT-MICHEL, 1729-1730				
Nantes → Lisbonne → Louisiane				
Saisi à la Louisiane par la Compagnie pour trafic illégal				
Louisiane → Nantes → Lorient				
► Détail de la campagne				
Lieu	Opération	Date	Notes	
Nantes	armement	30/03/1729	pour Saint-Domingue	
Lisbonne	village	05/04/1729	à cause d'une voie d'eau	
Lisbonne	départ	25/05/1729		
Louisiane	arrivée	13/08/1729		
Louisiane		05/09/1729	saisi puis conduit à La Nouvelle-Orléans	
La Nouvelle-Orléans	rachat	29/09/1729	par le capitaine pour 25.000 £	
La Nouvelle-Orléans	départ vers le	01/11/1729		
Belle-Ile-en-Mer	arrivée	17/03/1730		
Nantes Paimboeuf	arrivée	18/03/1730		
Nantes Paimboeuf	départ après	26/03/1730		
Lorient	débarquement	10/03/1730		
Armement				
Capitaine	Estienne Lobry	Propriétaire	R. Darquistade	
Négociant				
	300	16		84

« Nous en avons un des plus grands & plus beaux qui se voit peut-être dans toute l'Europe, Il est au château de la Maillardière, à une lieue & demie de Nantes, Il fut envoyé du Miffiffipi en 1732 ou 1733, & mis dans un affez mauvais terrain, Il subfite néanmoins encore, ayant fupporté de très-rudes hivers, fans qu'on en ait pris aucun foin, fur-tout pendant plus trente ans après avoir été planté,

Il donne tous les ans, une très grande quantité de belles fleurs & de fruits, dont les femences viennent rarement à parfaite maturité. »

(à cette période les S étaient remplacés par des F),

Mars 1765 Lettre de François Bonamy à Bernard de Jussieu.

« Etant allé me promener, il y a un mois, à une terre voisine d'un quart de lieue d'une petite maison de campagne que j'ai à une lieue de la ville de Nantes, je fus agréablement surpris de trouver en pleine terre un magnifique Magnolia ou Laurier Tulipier, Il a plus de vingt pieds de haut, Il est chargé de fruits, Je vais essayer de le multiplier, »

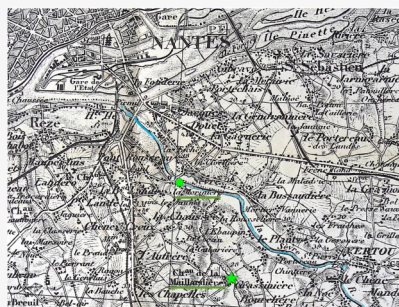
Une lieue = 4400 mètres

Vingt pieds = 6,50 mètres

« En 1765, dont l'été fut très chaud, m'étant transporté à la Maillardière au mois de novembre, je trouvais et cueillis dans l'arbre deux ou trois de ses fruits, dont les petites écailles étaient ouvertes et entre lesquelles je recueillis quelques semences qui me parurent fermes et assez bien nourries. Les autres graines de ces mêmes fruits avaient été perdues, faute d'y avoir veillé et eu attention. Je fis semer ces graines, au printemps suivant, dans

journal du département du Maine et Loire 31 juillet 1792 Agriculture

« *Magnolia grandiflora*, Le plus beau qui se voit en Europe, fut planté en 1732, à la Maillardière, à deux lieues de Nantes, sur la rivière de Sèvres : il a supporté la rigueur de l'hiver de l'année. »



Au printemps 1795, avec l'accord de Mme de la Bretesche, le jardinier Lefievre alors employé du pépiniériste Bruneau installe trois caisses pouvant contenir 3 à 5 marcottes au Magnolia, Au mois d'octobre 1796, deux caisses emportées par Bruneau devinrent l'origine d'un commerce considérable.

Mi-juillet 1806, Augustin-Pyramus de Candolle écrit ceci : « Dans le parc de la Maillardière, j'ai vu le plus gros *Magnolia grandiflora* qui existe en France : il a vingt-cinq pieds de hauteur et un pied de diamètre, Il a été barbaquement mutilé pendant la guerre de la Vendée, parce que en raison de son nom populaire de Laurier-tulipier, les deux partis en venaient couper des branches pour célébrer leur victoire. »



En 1848, M Le Sant (président de la Société Nantaise d'Horticulture) constate la mort du Magnolia.

LE JARDIN DE PIERRE



En me promenant du côté de la rue de la garde, à Nantes, j'ai trouvé un jardin qui n'est vraiment pas ...banal. Il se situe *impasse du Laricio* sur un domaine privé.

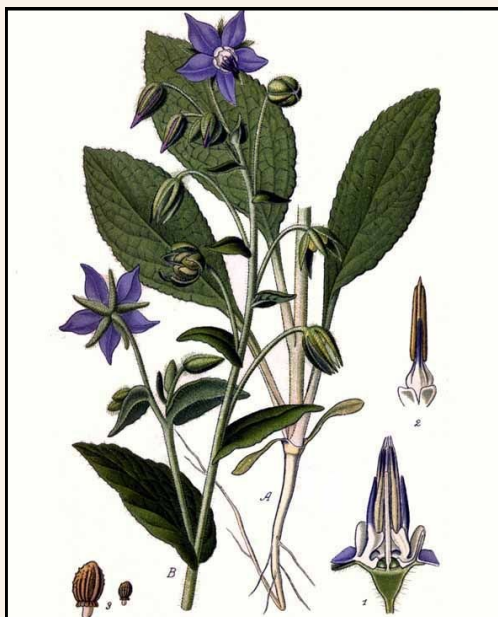
Comment créer un jardin original dans un espace réduit ?

C'est un jardin très surprenant créé par un passionné qui n'est pas du tout dans le domaine du jardinage, il a récupéré des pierres pas très loin de chez lui, et les a disposées harmonieusement de façon à en faire un jardin vallonné avec une vue principale. Ce jardin est composé d'un petit ruisseau, d'un passage, d'une grotte, d'un pont et de petits murets tout en pierre. Il est toutefois agrémenté de quelques végétaux : des conifères libres comme un if pyramidal, des sapins d'Espagne, un pin de Bosnie, des euonymus et des houx panachés taillés, le tout parsemé de fétuques bleues. C'est un jardin qui fait le bonheur de son propriétaire et à mon avis peut résister aux périodes chaudes des temps à venir.



André Guéry

La Bourrache
Borago officinalis
Famille des boraginacées



Origine du nom :

Vient d'un mot arabe *abu rach* signifiant « père de la sueur ».

A noter que Bourrache en français s'écrit avec 2 « r »

Usages : mellifère, alimentaire, médicinaux.

Usage alimentaire :

Ses jolies fleurs bleues peuvent décorer les salades et elle a un léger goût d'huitre

Usages Médicinaux :

les fleurs séchées peuvent entrer dans la composition d'une tisane calmante de la toux sèche
(**attention alcaloïdes pyrrolizidiniques** comme pour la Consoude)

les graines (toutes petites) écrasées donnent une huile utilisée pour ralentir le vieillissement de la peau et en traitement adjuvant de l'eczéma. Cette huile ne peut être produite que par des procédés industriels.

Mes sources :

« *Guide des plantes médicinales* » de Michel BOTINEAU - Éditions Belin, Collection « Fous de Nature ».

« *Les plantes qui nous soignent – traditions et thérapeutique* » de Jacques FLEURENTIN - Éditions Ouest-France (2 volumes – tome 2).

« *300 plantes médicinales de France et d'ailleurs – Identifications, principes actifs, modes d'utilisation...* » de Claudine Luu et Annie Fournier – Editions Terre Vivante.

Gilbert Robin

Consoude

Symphytum officinale
Famille des Borraginacées



Usages : jardinage, alimentation, médecine.

Attention : alcaloïde toxique (pyrrolizidine) plus concentré dans les racines

les feuilles contiennent de la vitamine B12 antianémique et peuvent être mangées

Racines (**usage externe uniquement**) excellent reconstituant tissulaire (cicatrisant des plaies ouvertes et consolidation des os cassés)

Henry Leclerc médecin militaire l'a largement utilisée durant la guerre 14/18 pour les grands blessés

L'allantoïne est le principe actif majeur (cette molécule est présente aussi dans le liquide amniotique des mammifères)

Mes sources :

« *Guide des plantes médicinales* » de Michel BOTINEAU - Éditions Belin, Collection « Fous de Nature ».

« *Les plantes qui nous soignent – traditions et thérapeutique* » de Jacques FLEURENTIN - Éditions Ouest-France (2 volumes – tome 2).

« *300 plantes médicinales de France et d'ailleurs – Identifications, principes actifs, modes d'utilisation...* » de Claudine Luu et Annie Fournier – Editions Terre Vivante.

« *Purin d'ortie & compagnie* » de Bernard Bertrand, Jean-Paul Collaert, Eric Petiot – Editions de Terran.

« *La Consoude, trésor du jardin de Bernard Bertrand* » – Editions de Terran – Collection « Le compagnon végétal ».

« *Sauvages et médicinales du bocage vendéen – Connaître et utiliser la flore locale* » d'Hélène Maës - Autoédition

Gilbert Robin

« A la Folie » Une fierté Nantaise

« *A la Folie* » C'est le nom évocateur que porte ce dahlia moderne, obtention de *Delbard- Jeanne de Laval* .

Sous un joli feuillage noir finement découpé apparaissent en fin d'été de nombreuses fleurs simples d'un magnifique rouge. Haut de 50-60cm, il ne nécessite pas de tuteur.

Enfin, après plusieurs années d'observations, il a obtenu le Label rouge, gage d'une variété plus florifère et plus résistante aux maladies.

Quel honneur plus grand pouvait-on rendre à cette création que lui offrir un baptême à Nantes lors de la si bien nommée Folie des Plantes.

Ce dernier a eu lieu le samedi 5 septembre 2015 avec pour marraine *Mme. Fabienne Padovani* alors élue nantaise en charge des parcs et jardin de la ville et *M. François Colson* président de l'association Plantes & Cité.



Enfin, afin que les amateurs de jardin le découvrent, il prit place dès le printemps suivant au *Parc de Procé* à Nantes.

Quel renouveau pour une plante que certains qualifiaient encore de « plante de vieux ». Cela n'existe pas : c'est une valeur sûre à redécouvrir et qui revient à juste titre sur le devant de la scène.

Si vous ne le connaissez pas encore, allez le découvrir dans les parcs et jardins, ou donnez lui une place de choix dans votre propre jardin.

Pascal Josse